

Hugues Fromont, Champion de France « Débutants » 2016

Par Marcel Leroy

Présentation

Nous sommes au 13, rue d'en bas à Boussières-en-Cambrais, dans le Nord. C'est une commune rurale située entre Cambrai et Caudry. Si Cambrai est connue pour ses bêtises, Caudry est plus connue pour son industrie dentellière. Il faut savoir que la dentelle de Caudry a habillé Kate Middleton, épouse du prince William et notre Miss Univers, Iris Mittenaele, qui, rappelons-le, est originaire du département du Nord. Hugues Fromont est un père de famille de 51 ans. Il est directeur d'un cabinet de recrutement et travaille sur Cambrai et Paris. S'il a débuté la colombophilie en 2016, Hugues avait déjà le virus des pigeons étant jeune. À l'âge de 10 ans, il accompagnait son grand-père, René Laloyau, à l'époque excellent joueur de demi-fond dans la région de Valenciennes. C'est certainement de cette époque qu'il a gardé son amour pour les pigeons.

Les débuts

En juillet 2015, aidé par un ami, Hugues a construit de ses mains les installations qui lui ont permis de débiter en 2016. Les reproducteurs sont logés dans une grande volière installée dans une grange. Pour le jeu, le pigeonnier de deux compartiments qu'il a construit, fut suivi d'un autre de quatre compartiments, de marque Demster. Il a ainsi débuté en 2016 avec une centaine de pigeonceaux. Il a pu bénéficier des conseils de champions locaux, tels qu'Arnaud Capon, déjà lui aussi couronné du titre de champion de France «pigeonneaux», il y a quelques années. Autre soutien de poids, Sébastien Cressin, champion local, régional et même national qui n'a pas hésité à proposer à Hugues de choisir parmi ses jeunes de 2015. Ainsi, quatre couples prirent la direction de Boussières, dont une femelle As pigeon en 2015.

Origines

Dans les origines principales, on retrouve les Murez-Marichal, chez qui Hugues avait acheté 19 jeunes qui se révélèrent être d'excellents voyageurs. Viennent ensuite les pigeons d'Éric Gir, Sébastien Cressin, Séverine Flavigny, Arnaud Capon et Germain Onyn de Ronse.

Composition de la colonie Hugues possède une vingtaine de couples de reproducteurs, 20 mâles d'un an joués au veuvage et 20 femelles. Les jeunes sont joués de façon classique. Pas de veuvage, pas de porte coulissante et deux volées quotidiennes. Ils sont entraînés de façon progressive, dès que le repérage de l'environnement est assimilé, jusqu'à 50 km.

Résultats

Les deux concours qui lui ont permis de devenir champion de France sont :

Nanteuil, 122 km, où il réalise les 1er, 2e, 3e, 6e ... sur 2004 pigeons.

Gien, 279km, 1er et 2e ... sur 568 pigeons.

Autres résultats:

Nanteuil 1er sur 573

Jouy-le-Châtel 3e, 4e, 5e, 6e, 7e ... sur 860

Lorris 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 13e, 14e, 15e, 16e ... sur 688.

Guéret Fédéral 53e, 82e sur 4688 pigeons, 12 prix de 24 engagés.

Le meilleur jeune fut le 1058991/16 de chez Marichal avec 5 prix sur 5 :

Nanteuil 7e sur 573

Jouy-le-Châtel 8e sur 860 Nevers 14e sur 414

Lorris 74e sur 688

Gien 128e sur 568.

Alimentation et soins L'alimentation est classique : dépuratif en début de semaine, sport à partir du mercredi. Des vitamines de temps en temps, du vinaigre de cidre et de la levure de bière, une fois par semaine. Concernant les soins, tous les pigeons sont vaccinés contre la paramyxovirose, c'est obligatoire. Hugues fait faire des

analyses de fientes chez le vétérinaire, deux ou trois fois par an. Il attache une grande importance à la propreté. Les pigeonniers sont nettoyés tous les jours, malgré un emploi du temps parfois chargé. Ensuite, la sélection se fait par le panier.

L'avenir

Concernant son avenir personnel dans la colombophilie, Hugues reconnaît qu'il a trop de pigeons. Comme il a moins de temps libre, il pense réduire son nombre de pigeons et privilégier la qualité à la quantité. Plutôt que d'acheter des pigeons à tout va, il préfère investir dans 2 ou 3 pigeons de grande classe et créer sa propre souche. Concernant l'avenir de la colombophilie, Hugues pense qu'il faut recruter (normal, c'est son métier!!) aussi bien des jeunes que des retraités ou des futurs retraités. Il faut surtout que la pratique de la colombophilie reste un plaisir. Il pense aussi que les pigeons aiment leur pigeonnier s'ils s'y sentent bien et qu'ils aiment leur propriétaire s'ils sentent qu'ils sont aimés. J'ai retenu une phrase d'Hugues Fromont, que j'ai beaucoup appréciée, surtout venant d'un débutant, et je vais m'en servir pour conclure : aimez vos pigeons, ils vous le rendront !!! Encore bravo, Hugues.

Continuez à aimer vos pigeons comme vous le faites et nous vous souhaitons d'avoir encore de beaux résultats.